

TABAC.

Culture du tabac.—Choix des terres.—Semis.—Entretien de la plantation.—Cueillette.—Séchage.— Préparation des produits.

Quoique le tabac ne séjourne sur la plantation que pendant un temps assez court : (70 à 100 jours, suivant les variétés), on peut dire que le cultivateur qui se livre à sa culture doit s'occuper de cette plante pendant la majeure partie de l'année.

En effet, depuis le moment de l'établissement des semis, c'est-à-dire, pour le Canada, dès les premiers jours d'avril, jusqu'à celui où les tabacs sont vendus ou en condition d'être conservés sans danger, qui se trouve parfois vers les mois de janvier ou de février, on doit au tabac des soins assidus et intelligents si l'on veut : premièrement, obtenir une bonne récolte ; deuxièmement, éviter des avaries.

On comprend que, dans un intervalle de temps aussi long, la plante exige des soins variés suivant les diverses phases de sa culture, le présent bulletin comprend un rapide examen de ces dernières.

CHOIX DES TERRES ET LEUR PREPARATION.

Toutes les terres ne conviennent pas indistinctement à la culture du tabac. Les terres riches légères sont préférables ; elles doivent contenir une bonne réserve de matières humiques.

Une terre sans humus, quelle que soit sa richesse en principes minéraux, ne convient pas à la culture d'une plante qui défend mal le sol contre le soleil pendant une grande partie de son séjour sur la plantation et qui, quoique résistante, peut elle-même souffrir d'une sécheresse trop prolongée.

Les terres à tabac doivent être profondes de préférence, car la plante confiée au sol, à l'état de plant de semencier encore frêle, a une croissance rapide, et doit pouvoir émettre facilement d'abondantes racines ; une terre profonde retient mieux l'humidité et s'égoutte plus rapidement, elle rend possible le buttage et par suite la plantation à plat, plus économique que la plantation sur billons.

L'écoulement des eaux du sous-sol doit être facile, car, si le tabac craint les sécheresses exagérées, il est encore plus sensible à l'excès d'humidité. On doit donc, chaque fois que des nappes d'eau dangereuses sont susceptibles de se former dans le sous-sol, établir des drains suffisants.

Les bonnes terres de coteau, moyennement en pente, donnent généralement d'excellents résultats ; ces derniers sont dus, en majeure partie, à la facilité avec laquelle l'excès d'eau peut s'écouler.

On évitera à tout prix les terres basses et marécageuses qui donnent des tabacs grossiers et à tissu lâche, séchant vite et brûlant d'une manière insuffisante, et les terres trop calcaires, car ces dernières fournissent des tabacs qui manquent des qualités de souplesse nécessaires.

Certaines terres à fond argileux conviennent à la culture du tabac, mais elles doivent contenir une proportion de sable et d'humus suffisante pour pouvoir être tenues meubles et être facilement divisées par les travaux préparatoires des labours et des hersages.